

GALESHKA MORAVIOFF PRESENTE

Une production ZENTROPA REAL - WAJNBROSSE PRODUCTIONS
en co-production avec PANIC PRODUCTIONS – ALMAZ FILM PRODUCTIONS

SELECTION « CONTRE COURANT » - MOSTRA DE VENISE 2003



FIVE OBSTRUCTIONS

UN FILM DE LARS VON TRIER & JØRGEN LETH

SUR UNE IDEE DE LARS VON TRIER

D'APRES « THE PERFECT HUMAN » DE JØRGEN LETH, 1967

AVEC

ALEXANDRA VANDERNOOT PATRICK BAUCHAU JØRGEN LETH
LARS VON TRIER CLAUD NISSEN MAIKEN ALGREN
DANIEL HERNANDEZ RODRIGUEZ JACQUELINE ARENAL

Durée : 1h30 – Danemark / Belgique – 2003
35mm – 1.85 – Dolby SR

SORTIE LE 10 MARS 2004

www.films-sans-frontieres.fr/5obstructions

Distribution :
FILMS SANS FRONTIERES 2
70, bd Sébastopol
75003 Paris
Tél : 01 42 77 01 24
Fax : 01 42 77 42 66
info@films-sans-frontieres.fr
www.films-sans-frontieres.fr

Presse :
AGNES CHABOT
BC FILMS
21, rue Cassette
75006 Paris
Tél : 01 45 49 20 27
Fax : 01 53 63 87 09

SYNOPSIS

Lars von Trier considère *THE PERFECT HUMAN* (1967) comme l'un de ses films cultes. Il défie son réalisateur, Jørgen Leth, de tourner cinq remakes de ce court-métrage. Pour chaque projet, il va lui imposer de nouvelles « obstructions » le forçant à repenser l'histoire et les personnages de son film original. Leth devra gérer restrictions, ordres et autres interdictions.

FIVE OBSTRUCTIONS est un jeu plein de pièges et de coups vicieux. Un film fascinant et totalement inédit autour d'un cinéaste qui accepte de recréer totalement une de ses premières œuvres. Un voyage initiatique au cœur du processus de la création cinématographique.

MANIFESTE DE LARS VON TRIER



DÉFOCALISER

Nous sommes à la recherche d'une chose fictionnelle, non pas factuelle. La fiction étant limitée par notre imagination, et les faits, par notre perspicacité, la partie du monde que nous cherchons ne peut être cernée par une « histoire », ou approchée suivant un « angle ».

Le sujet que nous cherchons se trouve dans la même réalité que celle qui inspire les faiseurs de fiction. C'est la réalité que les journalistes pensent décrire. Mais ils ne parviennent pas à trouver ce sujet peu commun, car leurs techniques les aveuglent. En fait, ils ne veulent pas le trouver, car ces techniques sont devenues le but en soi.

Quand on découvre ou cherche une histoire, ou à fortiori un argument qui communique, on supprime cette histoire. Il suffit pour ce faire de mettre l'accent sur une simple régularité, réelle ou artificielle, ou présenter au monde une image-puzzle dont les solutions ont été choisies à l'avance.

L'histoire, l'argument, la révélation et la sensation nous ont dérobé ce sujet : le reste du monde, qu'il n'est pas si aisé de transmettre, mais sans lequel nous ne pouvons vivre !

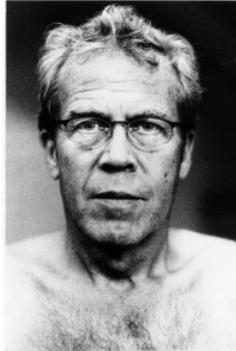
L'ennemi, c'est l'histoire. Le thème, présenté en dépit de toute décence. Mais c'est aussi le fait que l'importance d'un argument soit prétendument soumis à l'évaluation du spectateur, à grands renforts de points de vue et de faits, contrebalancés par leurs antithèses. C'est la vénération du contour, tout-puissant, au détriment du sujet dont il provient.

Ce sujet, qui est peut-être le vrai trésor de la vie, s'est volatilisé devant nos yeux.

Comment le redécouvrir ? Comment le transmettre, le décrire ? Le défi ultime du futur est de voir sans regarder : défocaliser ! Dans un monde où les médias se prosternent devant l'autel de la netteté, et ce faisant vident la vie de toute vie, le DEFOCALISATEUR sera le communicateur de notre époque – ni plus, ni moins !

Lars von Trier — Rageleje, 22 mars 2000

MANIFESTE DE JØRGEN LETH



LE MOMENT VIENT

Ce que je préfère dans un film, c'est de sentir le temps couler à travers une scène. Il devrait toujours y avoir de la place pour le temps. Un film doit respirer naturellement. Quand on sort, on tend un piège à la réalité, de manière à la persuader de se conformer à cet état d'esprit qu'on lui a préparé. On est détendu, attentif, non-engagé. Les choses se passent lorsqu'elles se passent. Nous sommes exactement aussi malins et aussi stupides que des poissons. On peut sortir quand on veut, dans n'importe quelle direction, et parfois on tombe sur un moment magique. C'est ce qu'on recherche, mais il ne faut pas être trop gourmand, ou trop sûr de soi. L'expérience nous dit qu'ils existent, ces moments. Dans notre travail, on est armé de son instinct, de ses yeux et de ses oreilles. On se concentre autant sur l'espace vide que sur l'espace occupé. On observe le silence, et le bruit. On se fie aux cadeaux illimités du hasard, pourtant le lieu où on se trouve n'est pas nécessairement le fruit du hasard. Le moment surgit brusquement, où on n'est plus étonné par son apparition. Nous y voici. On est prêt à le capturer, à l'accepter. On ne sait pas où il nous mènera. On suit le courant, on regarde où il veut aller et ce qu'il veut faire de nous. On l'observe alors qu'il prend forme et s'assemble, mais il faut le capter tant qu'il coule encore, avant qu'il soit trop défini. On est amoureux. Un sentiment nous a frappés, que l'on essaye de percevoir durant son superficiel passage, mais que l'on a peur de perdre en le comprenant trop bien.

Jørgen Leth — Paris, 11 avril 2000

NOTE D'INTENTION

L'idée est le résultat d'une correspondance et d'entretiens entre Lars von Trier et moi-même. Le plus souvent j'étais en Haïti, où je vis, mais j'ai aussi à quelques reprises rendu visite à Lars chez Zentropa studios. C'est durant cette période que s'est développée cette idée. L'initiative vient de Lars et il a été le moteur de ce projet.

Il m'a suggéré de faire une série progressive de remakes modifiés de mon ancien film « *THE PERFECT HUMAN* ». Je lui ai répondu, j'ai réagi. Il voulait me défier, et nous nous sommes déjà beaucoup amusés ce faisant. Ce furent là de vrais moments d'inspiration. Je peux vous affirmer qu'entre Lars et moi il y a une réelle sympathie et un respect professionnel mutuel ; et nous apprécions aussi le jeu, l'expérience et le fait de pouvoir se taquiner. Nous partageons la fascination de pouvoir sentir dans notre tréfonds ce que constitue la réalisation d'un film, de pouvoir tout simplement retrouver les éléments de bases comme l'image et le son. Par exemple, de pouvoir travailler dans un espace vide dans lequel vous y placez des mots, des corps, des mouvements, des gestes ; tout en observant ce qu'il se passe. Pouvoir jouer à l'anthropologiste naïf qui ne connaît rien de la vie est mon rôle favori.

Ainsi, nous entrons dans un jeu mais pas un doux jeu d'enfant. Il sera plein de pièges et de coups vicieux. Lars déclare avoir regardé *L'être parfait* plus de trente fois. Eh bien, voilà qui est flatteur. Mais à présent il veut que je le « déconstruise » (pour utiliser un mot de Woody Allen). J'accepte le défi !

Obstructions est un terme issu de la terminologie footballistique. J'ai, autrefois, réalisé un film sur le grand joueur de football danois Michael Laudrup. C'était un virtuose aux mouvements imprévisibles. Il attirait les obstructions, il poussait à un jeu dur, mais toujours il évitait élégamment de tomber ou de se blesser. Michael Laudrup sera mon rôle modèle. J'inviterai Lars à me faire tous les sales coups possibles et à trouver des façons de me compliquer la vie. Je serai inventif dans mes réponses, dans mes esquives. Je défendrai mon film tout en restant ouvert, tout en essayant de voir où me conduiront ces obstructions. Lars veut clairement me pousser vers mes derniers retranchements. Je sens que ce dialogue, cet exercice nous conduira à des idées, à de nouvelles façons de travailler sur un leitmotif, une nouvelle histoire. Et aussi, de sombrer plus profondément dans les obsessions...

JØRGEN LETH Toronto, le 3 mai 2001.

CORRESPONDANCE ENTRE LARS VON TRIER ET JØRGEN LETH

-----Oprindelig meddelelse-----

Fra: jorgen leth

Sendt: 28. november 2000 15:58

Til : Lars Von Trier

Cc : carsten.holst@filbyen.com

Emne : svar benspænd

Lars Von Trier zentropa@filmbyen.com wrote :

Cher Jørgen,

Le défi / Le film que tu es supposé réaliser / résoudre est intitulé : « Five Obstructions ». Comme point de départ, je voudrais que tu me montres un film de 10 minutes que tu as réalisé – «The perfect human ».

Nous regarderons ce film ensemble et nous en parlerons. Ensuite, je fixerai des restrictions, ordres ou interdictions ; ce qui signifie que tu devras refaire tout le film à nouveau. Et ceci, nous le ferons cinq fois... d'où le titre. Je trouve qu'il est naturel que nos conversations deviennent partie intégrante du film – avec les six petits films, bien sûr.

J'espère que tu es content avec ce travail. Peut-être que le sujet du premier film devrait être quelque chose sur lequel nous nous accorderons ? Bien sûr nous nous divertirons bien plus si le sujet tourne autour d'un personnage qui nous permettrait d'avoir la plus grande différence possible entre le film un et le six...

Laisse-moi savoir ce que tu penses de tout ceci. Ecris-moi.

Meilleurs salutations

Lars

Cher Lars,

Re : Five Obstructions.

Je trouve ce projet très attirant. J'imagine un développement intéressant entre le film un et le six, la façon de contourner les obstacles, les conversations que nous aurons, je suis certain que cette expérience sera probante. C'est excitant. J'attends tes obstructions.

J'aime vraiment l'idée de devoir modifier, ajuster et perturber ma façon de faire selon les obstructions données, bien sûr.

....

Meilleures salutations

Jørgen

ORIGINE DU PROJET

Comment devenir un être humain parfait.

THE PERFECT HUMAN est le premier film professionnel que j'ai réalisé. Il représente aussi le début d'une longue collaboration avec le cinéaste Henning Camre. L'idée trouve son origine dans la fascination que j'ai pour le monde des films publicitaires. Je sentais que tous les éléments – personnages, objets et actions - seraient extrêmement distincts s'ils étaient isolés de leur environnement. Je voulais les sortir de tout cadre, de tout le désordre réaliste dans lequel, habituellement, évoluent les personnages.

Isoler ainsi que cultiver l'aspect sensuel des choses et des actions était pour moi le motif principal de ma poésie. De plus, j'aimais l'idée de pouvoir jouer avec la pensée qu'un être tend à la perfection. C'était aussi un jeu par rapport à l'univers des films publicitaires. Vous savez, l'homme doit apprendre comment vivre, comment exécuter d'une façon parfaite les petits rituels de la vie de chaque jour pour ainsi devenir absolument parfait. C'est l'idée qui était derrière le film. Il était intéressant de créer des effets surréalistes en travaillant sur de tels éléments.

Je pensais à l'époque qu'il était tout simplement plus amusant de regarder des films publicitaires que des « vrais » films. Il y avait une telle vitalité et énergie, tant de matière pour une réflexion, tant de style et d'esthétique. En bref, tant d'inspiration. Ainsi, vous pouvez considérer que mon film était, dans un sens, un hommage au film publicitaire, genre habituellement méprisé par les intellectuels européens. Toutefois, je comptais utiliser les techniques du genre pour réaliser une vision toute personnelle ; et ce qui m'intéressait plus particulièrement était de créer des images poétiques à partir de critères esthétiques utilisés par la publicité. Je savais qu'en cultivant une surface brillante avec assez d'intensité, nous allions voir les fissures. **C'était exactement où je trouverais le contrepoint.** Si ces fissures n'étaient pas là, alors ce film aurait été tout juste un film poli mais inintéressant, qui ne faisait que passer sur la surface des choses. Ce qui m'intéressait réellement était le jeu entre la surface brillante et les fissures révélées dans le procédé.

JØRGEN LETH

LARS VON TRIER

Lars von Trier est né en 1956 et diplômé de la Danish Film School en 1983.

Il est sans aucun doute le réalisateur qui a le plus contribué au renouveau du film danois et a eu un grand impact sur la nouvelle génération des années 90, entre autre grâce à son rôle essentiel dans *Dogme 95*. D'un point de vue international, il est un des réalisateurs qui a su attirer l'attention sur le cinéma danois.

Son œuvre cinématographique se situe entre films d'avant-gardes et explorations innovatrices de certains genres du cinéma classique.

Lars von Trier s'est fait connaître grâce à la TRILOGIE EUROPEENNE. Celle-ci éclaire les traumatismes de l'Europe du futur et est caractérisé par un style cinématographique personnel et expérimental.

- 1984 *The Element of Crime*
- 1987 *Epidemic*
- 1991 *Europa* (Prix du Jury au Festival de Cannes 1991)

Après le tournage d'*Europa*, von Trier et son producteur, Peter Aalbæk Jensen, ont créé leur propre société : Zentropa Entertainments, qui est devenue leader dans la production de films au Danemark.

Lars von Trier a réalisé deux productions TV : *Medea* en 1988 et *The Teacher's Room* en 1994, mais c'est avec *The Kingdom I* (1994) et *Kingdom II* (1997), tous les deux coréalisés avec Arnfred, que Lars von Trier a pris conscience que la technique touche moins le public que l'histoire et les personnages. Ce sont les prémices qui, plus tard, le conduiront à rédiger le concept *Dogma* en 1995. La série est principalement filmée avec une caméra tenue en main, ignorant de ce fait les règles habituelles en matière d'éclairage et de continuité en montage.

Sa seconde trilogie THE GOLDENHEART TRILOGY, inspirée d'un livre de son enfance qui raconte l'histoire d'une petite fille toujours prête à se sacrifier pour aider les autres, est composée de :

- 1996 *Breaking the Waves* (Grand Prix au festival de Cannes 1996)
- 1998 *The Idiots* (*Dogma*)
- 2000 *Dancer in the Dark* (Palme d'Or au festival de Cannes 2000)

Lars von Trier tourne actuellement sa troisième trilogie AMERICA – THE LAND OF OPPORTUNITIES. *Dogville*, le premier film de cette trilogie, a été présenté à Cannes en mai 2003.

JØRGEN LETH

Né le 14 juin 1937 à Aarhus, Danemark.

Etudes de littérature et d'anthropologie aux universités d'Aarhus et de Copenhague.

Réside en Haïti depuis 1991.

- *Réalisateur et producteur de cinéma, poète, commentateur à la télévision.*
 - Journaliste et critique de jazz, de théâtre et de cinéma (1959-1968). Voyage en Afrique (1961), Amérique Latine (1966, 1984, 1995), Thaïlande, Laos (1970-1971).
 - Consultant en production pour l'Institut de Cinéma Danois (1971-73, 1975-77).
 - Président du Conseil de L'Institut du Cinéma Danois (1977-1982).
 - Vice-Pré. Honor. de la Féd. Haïtienne de Cyclisme amateur, FHACA (depuis 94).
 - Consul honoraire du Royaume du Danemark à Jacmel, Haïti (depuis 1999).
 - A réalisé plus de quarante films, plusieurs d'entre eux ont été distribués dans le monde entier.
 - Membre fondateur du groupe des cinéastes d'avant-garde Abcinéma dans les années soixante.
 - A publié dix collections de poèmes et quatre livres de prose (essais).
 - Commentateur du sport cycliste pour la télévision danoise.
 - Professeur de l'Ecole National du Cinéma à Copenhague au Danemark et au centre des études à Oslo en Norvège.
 - A enseigné sur l'art du cinéma aux universités de Berkeley, UCLA (Los Angeles), Harvard et autres universités aux Etats-unis.
 - A reçu le prix Thomas Mann en 1972, le Grand Prix de L'Académie Danoise en 1983, le prix Paul hammerless en 1992, le prix Drachmann pour son œuvre littéraire 1995, le prix France en 1997 pour ses reportages culturels sur les régions françaises, et un grand nombre de prix de festivals internationaux de cinéma.
 - Depuis 1995, il est le bénéficiaire d'un prix honoraire à vie de l'Etat Danois pour son œuvre cinématographique.
- Présentations de rétrospectives au National Film Théâtre, à Londres (1989), à Rouen en France (1990), à l'American Film Institute à Washington (1992), à Bombay en Inde (1996).

Filmographie de Jørgen Leth :

The Yellow Jersey in the High Moutains 1967 - 7'
Motion Picture 1970 - 35'
The Search 1970 - 35'
The Deergarden, the Romantic Forest 1970 - 42'
Chinese Ping-pong 1970 - 12 '
Life in Denmark 1971- 37 '
Stars and Watercarries 1973 - 91'
Klaus Rifbjerg 1974 – 35'
Good and Evil 1974 - 81'
A Sunday in Hell 1976 - 111'
Peter Martins – A Dancer 1978 – 54'
Kalule 1979 – 41'
Dancing Bournonville 1979 – 52'
66 scènes from America 1981 – 42'
Step on silence 1981 – 58'
Pelota 1983 47'
Haïti Express 1983 – 93'
Moments of Play 1986 – 82'
Notebook from China 1986 – 79'
Notes on Love 1989 – 90'
Danish Literature 1989 – 51'
Traberg 1992 - 93'
Michael Laudrup – A Football Player 1993 - 58'
Haïti, Sans Titre 1996 - 85'
Je suis vivant - Soren Ulrik Thomsen, poet 1999 – 40'
Dreamers (the naivist Painters of Haïti) 2001
New Scenes from America 2003
The Five Obstructions avec Lars Von Trier 2003
The Erotic Human Being, diffusion 2004

FIVE OBSTRUCTIONS

UN FILM DE LARS VON TRIER & JØRGEN LETH
SUR UNE IDEE DE LARS VON TRIER
D'APRES "THE PERFECT HUMAN" DE JØRGEN LETH, 1967

AVEC :

ALEXANDRA VANDERNOOT
PATRICK BAUCHAU
JØRGEN LETH
LARS VON TRIER
CLAUS NISSEN
MAIKEN ALGREN
DANIEL HERNÁNDEZ RODRÍGUEZ
JACQUELINE ARENAL

VOIX-OFF : JØRGEN LETH & PATRICK BAUCHAU

REALISATION : LARS VON TRIER & JØRGEN LETH
SCENARIO : JØRGEN LETH, ASGER LETH, LARS VON TRIER
MONTEURS : CAMILLA SKOUSEN & MORTEN HØJBJERG
DIRECTEUR PHOTO : DAN HOLMBERG, DFF
2ND EQUIPE DIRECTEUR PHOTO : ASGER LETH
1ER ASSISTANT REALISATEUR : ASGER LETH
MUSIQUE : HENNING CHRISTIANSEN, FRIDOLIN NORDSØ, KRISTIAN LETH

PRODUIT PAR CARSTEN HOLST & MARC-HENRI WAJNBERG
PRODUCTEURS EXECUTIFS : PETER AALBÆK JENSEN & VIBEKE WINDELØV
CO-PRODUCTEURS EXECUTIFS : NICOLE MORA & GERALD MORIN
ASSISTANT PRODUCTEUR : SIGNE BIRKET-SMITH & JOHANNE STAINIER

PRODUIT PAR : ZENTROPA REAL APS & WAJNBROSSE PRODUCTIONS

EN CO-PRODUCTION AVEC PANIC PRODUCTIONS & ALMAZ FILM PRODUCTIONS SA

AVEC LE SOUTIEN DE :

EURIMAGES

DANISH FILM INSTITUTE

DR TV

MEMFIS FILM INTERNATIONAL

CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE
BELGIQUE

EN ASSOCIATION AVEC :

NORDIC FILM- & TV FUND

SWEDISH FILM INSTITUTE

SVT

YLE TV1 CO-PRODUCTIONS

CHANNEL4

CANAL+ SCANDINAVIA

LOTERIE NATIONALE DE BELGIQUE

VENTES INTERNATIONALES :

WAJNBROSSE PRODUCTIONS

TRUST FILM SALES 2 APS

ALMAZ FILM PRODUCTIONS

DISTRIBUE PAR FILMS SANS FRONTIERES 2

COPYRIGHT © 2003 ZENTROPA REAL, WAJNBROSSE PRODUCTIONS, PANIC
PRODUCTIONS, ALMAZ FILM PRODUCTIONS